

£60,000 ; laquelle sera prélevée au moyen de Débentures qui seront émises sous l'autorité du Gouvernement en Conseil, sur le crédit du Revenu Consolidé.

Sur Pour le soutien de diverses Institutions pour l'Éducation, dans le Bas-Canada, la somme de £1,567 3s. 7d. courant ; laquelle somme sera payée à même les revenus provenant des Biens du ci-devant Ordre des Jésuites, pour l'année 1847.

Somme totale appropriée en vertu du présent Bill, £205,483 13s. 7d. courant.

ADDRESSES.

En vertu d'une Adresse (No. 1.) de l'Assemblée Législative, en date du 15 Juin, 1847, la somme de £5,000 courant a été avancée pour défrayer les dépenses contingentes de ce Corps.

En vertu d'une Adresse (No. 2.) en date du 22 Juillet, la somme de £9,250 courant, a été avancée pour défrayer les contingens de cette Chambre durant la Session.

En vertu d'une Adresse (No. 3.) en date du 27 Juillet, la somme de £13,508 11s. 5 courant, a été avancée pour défrayer les dépenses contingentes de cette Chambre, durant la vacance prochaine.

RÉCAPITULATION.

N.	l.	£	s.	d.
I.	.	1,000	0	0
II.	.	200	0	0
III.	.	205,486	13	7
	Adresses No. 1.,	5,000	0	0
	" " 2.,	9,250	0	0
	" " 3.,	13,508	11	5
Total, courant,		£231,445	5	0

(N. B.—Les sommes avancées en vertu d'Adresses de la Chambre ont été comprises dans le Bill des Subsidies de la présente Session, ou seront régularisées par un Bill à la prochaine Session du Parlement.)

—Le *Journal* dans son No. du 19, raconte le glorieux triomphe des libéraux de la nouvelle Écosse. Puis quittant le récit de cette victoire, il en vient aux Réformistes du Canada, et s'exprime ainsi :

" Il est tout à fait inutile de parler du Bas-Canada, dont les sentiments sont parfaitement connus, mais les chaudes et brillantes réceptions par lesquelles l'on a accueilli M. Baldwin dans le Haut-Canada, nous disent assez le sort qui attend la présente administration dans cette partie de la province ; aussi croyons-nous qu'elle se gardera bien de dissoudre le parlement et de consentir ainsi à mourir plus tôt qu'elle ne le fera en tenant liés ensemble par tous les moyens possibles les éléments actuels de son existence. Il n'y aurait que la volonté du gouverneur-général, ou, en sous main, celle du gouvernement impérial, qui pourrait les pousser à un pareil sacrifice. On ne doit pas trouver étrange cette dernière idée, en tant qu'on lisait dans l'avant-dernière livraison de l'*Edinburgh Review* que le ministère canadien était débile et que son existence ne pouvait pas être de longue durée. Or on sait que M. Macaulay, l'un des ministres britanniques actuels, écrit souvent dans cette Revue, et l'on croit que cet article sur notre politique est de sa main.

Nous ne savons par quelle fatalité tous les gouvernements des colonies anglaises Nord-Américaines sont faibles et misérables à l'excès, malgré leurs efforts inouïs de corruption pour grossir la phalange de leurs combattans. Car ils ne doivent qu'à une ou deux voix, chèrement achetées, leur existence, en comptant leurs propres voix bien entendu. C'est un état de choses trop misérable, trop anormal, trop dangereux et trop funeste aux intérêts généraux de ces divers pays, pour qu'il dure bien longtemps. Ainsi voit-on écrouler de toutes parts cet édifice que le crime a élevé et que le crime démolit. Encore un peu de temps, encore un peu de courage, et l'œuvre est accomplie.

Nous sommes les premiers qui avons parlé de la proposition faite par le Ministère à M. Guillet de résigner son siège au Parlement ou son emploi sous le Gouvernement. Certain journal de Montréal s'est contenté de répondre à cela " Doubtful." Un certain autre journal de Québec dit que, si c'était vrai, que ce serait une atteinte aux privilèges de la chambre, mais il ne le croit pas ; ce sont " des bruits des journaux Français." Eh bien ! si ce ne sont que des bruits, si ce sont des avancées qui ne valent rien, pourquoi le ministère ne le fait-il pas dire par son organe officielle. Si nous ne disons pas la vérité, nous sommions la *Gazette de Montréal* de nous le dire, mais nous savons fort bien qu'elle ne le pourra pas. Il est notoire, c'est une chose connue dans le public, que la lettre en question a été écrite à M. Guillet, et la copie de cette lettre-là pourrait facilement se trouver si l'on voulait. Aussi, si nous avons dit faux, qu'on nous le dise en face, mais si nous avons dit vrai, qu'on le reconnaisse si franchement et que l'on donne publicité à la lettre que nous soutenons de nouveau avoir été écrite au représentant de Champlain.

Les nouvelles de Québec ne sont pas du tout de nature à rassurer sur le compte du typhus ! D'après un rapport officiel, il appert que lundi dernier il y avait à Québec 101 personnes attaquées du typhus, mardi 120, mercredi une bonne augmentation, jeudi 171, et vendredi 193. Ainsi la maladie y va en augmentant dans des proportions assez fortes ; encore serait-ce peu, si c'était là toute la vérité ; mais il paraît bien certain que l'on cache une bonne partie du chiffre des fiévreux parmi les citoyens.

Le temps continue à être froid depuis vendredi dernier ; c'est un temps malsain, d'autant plus qu'il nous vient après de grandes chaleurs.

Les RR. PP. Boulanger, Duranquet et Ferrare, de la Compagnie de Jésus, ont quitté Montréal se rendant à New-York. Ces excellents Pères s'en retournent après être venus donner tous leurs soins aux infortunés qui sont aux abris. Ils ont consacré leur temps de vacance à soigner les fiévreux, et s'en vont actuellement reprendre leurs travaux.

Mgr. de Montréal n'a pas été dans un état de santé aussi satisfaisant ces jours derniers ; cependant nous croyons pouvoir dire que la maladie de Sa Grandeur n'offre pour le moment rien d'inquiétant.

L'Asile de la Providence vient de perdre un second de ces membres. C'est la Sœur Angélique Beloin, novice professe, qui est décédée samedi dernier ; cette bonne sœur est morte du typhus qu'elle a contracté aux abris en soignant avec ses compagnes infatigables les malheureux émigrés.

ORDINATIONS A LA CATHÉDRALE.

Monseigneur de Martyropolis a fait dimanche dernier les ordinations suivantes :

Prêtre : M. Jérémie Ryan, de l'ordre des Oblats de I. M.  
Diacres : MM. Jean Baptiste Champeaux, Vincelas Clément, pour le diocèse de Montréal, et Thomas Fitzhenry, de l'ordre des Oblats de M. I.

*Ordinations à Québec.*—Le 20 juillet MM. Jos. Matte et P. de Villers ont été ordonnés prêtres ; M. Th. Aubert de Gaspé, a reçu le diaconat et M. A. Ladrière la tonsure :

C'est Monseigneur l'évêque de Sydime qui a fait les ordinations.

L'Hon. M. Lafontaine est revenu samedi de son excursion aux États-Unis ; ce Monsieur paraît jouir d'une meilleure santé.

Le rédacteur du *Courrier des États-Unis*, M. Gaillardet est venu visiter Montréal qu'il a quitté hier, pour retourner à New-York.

Lord Mark Kerr, qui s'est blessé dernièrement aux courses, n'est, dit-on, que légèrement indisposé.

Rien de nouveau du théâtre de la guerre au Mexique.

SANTÉ DE LA VILLE.

L'état sanitaire de la ville s'améliore un tant soit peu par le temps qui court. Au dire des médecins, les cas de typhus parmi les citoyens de Montréal sont beaucoup moins nombreux et bien moins inquiétants. En revanche, l'état des pauvres malades aux abris ne fait que s'empirer tous les jours ; le nombre des malades est considérable et le chiffre des morts dans les vingt-quatre heures est toujours très-élevé ; on en peut juger par ce qui suit :

POINTE ST. CHARLES.			
	20 août 1847.	Malades	Morts
	21	1359	30.
	22	1330	27.
	23	1304	27.

Ainsi il y a encore 1304 malades aux abris, et il y meurt encore 27 personnes dans les 24 heures. Voilà notre état : c'est à chacun à en juger.

On lit dans un journal français du 29 juillet : " On a affiché ce matin, à la mairie du 3e arrondissement, les publications préalables aux mariages d'Achille Bourbon et de Lonis d'Orléans, le premier avec une demoiselle Pierre Potel, le second avec une demoiselle Guénot, modiste. Il va sans dire que les deux futurs ne sont pas membres de la famille royale, que l'on sache du moins."